

Buzzzz... Ça vole au jardin... !

C'est la saison... Printemps, soleil, température plus que douces, les pollinisateurs de tout poil sont de sortie. Et si certains d'entre vous récupèrent un peu de temps (hum !) pourquoi ne pas leur prévoir quelques abris...

Préférons les petits, et variés, pour les poser dans un maximum de milieux afin de favoriser "tout le monde". Et pas trop grands pour éviter la promiscuité et une éventuelle... pandémie !



Distanciation qu'on a dit...



Un treillis contre les oiseaux, aussi prédateurs... !

Les premiers réalisés étaient en douglass. Pas conseillés car trop rugueux ; le hêtre bien sec, l'érable, le chêne... sont préférables. Qu'à cela ne tienne, dès l'installation, ça se bouscule au portillon ! Les osmies et autres locataires se mettent au ménage. Ils retirent quelques copeaux (qu'on voit tomber) avant d'y installer leur nid.



Et moi, et moi...

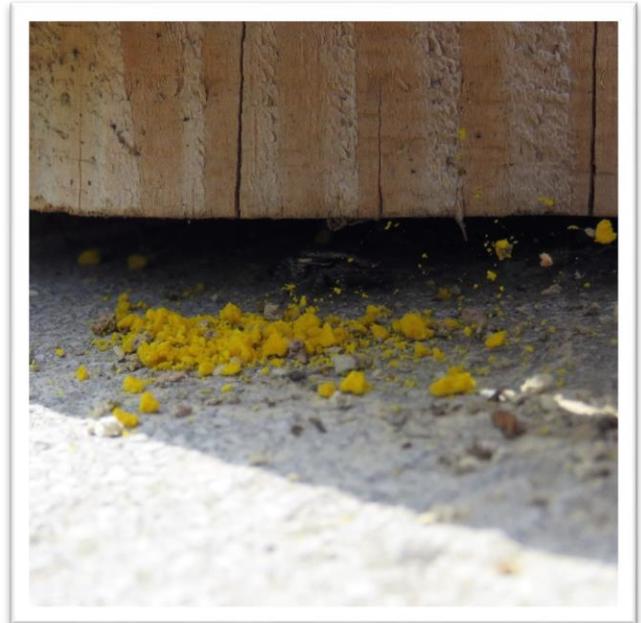


Quand passe le camion poubelle ?

Pour nourrir les jeunes larves à peine écloses, le pain de pollen est indispensable. Dans les trous d'une dizaine de centimètres de profondeur se succèdent quelques cellules bien fermées. Dans chacune d'elles, un œuf précieux, déposé sur le petit "pain de pollen". On voit au pied de l'abri tous les petits grains perdus ou sortis des loges réemployées et nettoyées pour un nouvel usage.

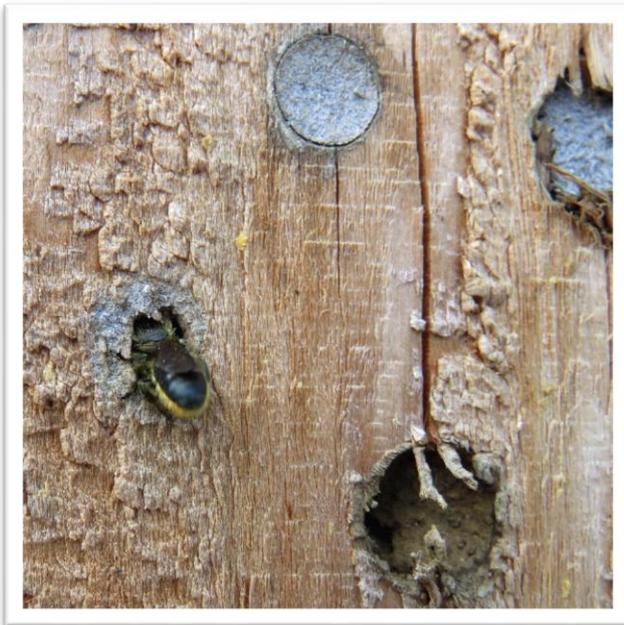


Poudre jaune ?...



... suspect... !

Et les trous se ferment, les uns après les autres... Remarquons les différences entre ces bouchons : terre, petites pierres, résine, et même feuilles ou pétales... suivant les espèces. Ils s'ouvriront pour la plupart au printemps prochain.



Dis chou, j'crois qu'j'ai grossi...



À chaque locataire sa porte...

Dans la mare du jardin, les osmies se succèdent pour prendre quelques minuscules boulettes de terre. De très près, on croirait voir, à leur échelle, les parois abruptes de minuscules carrières. Sur la photo zoomée, on en aperçoit trois occupées à prélever les particules.



Sous la loupe ! →

Ceci dit, la vie n'est pas toujours rose, il faut partager l'espace...

Les profiteurs sont aux aguets : petite chryside métallique aux couleurs rouge et turquoise...

À droite, une guêpe (odynère) qui apprécie aussi les tubulures toutes faites !



La voie est libre ? J'y vais !



*La nourriture de mes rejetons ? Des chenilles anesthésiées pour rester fraîches... Slurppp !
La nature ne recule devant rien.*

N'hésitez pas à laisser au jardin ou au potager, un espace que vous laisserez libre de tout légume, de toute plantation humaine et volontaire... Oui, oui... pour certains, c'est très difficile ☺. Les semis naturels de ce que vous aviez les années précédentes et des plantes indigènes en profiteront gaiement ! Ici, c'est le mien, à côté de la serre en 2018. Pavot,

bleuet, carotte, coquelicot, chénopode, menthe, tanaïse s'y sont succédés. Et... supportez aussi que cet espace ne soit pas fleuri toute l'année !!! C'est nor-mal...



Les "mauvaises herbes" ? vous connaissez ? ... OK, c'est parfois pire ☺

Et pour terminer, deux ou trois photos de petites merveilles : les pétales de mes fleurs parfaitement découpés par une mégachile, ou, sous l'escargot de fer abandonné sur la balustrade de ma terrasse, l'installation discrète d'une guêpe poliste. Et entre deux bois ? Un autre petit nid de poliste (France) dans lequel on aperçoit les œufs fraîchement pondus.



Pour la
Trientale :
Marie-Eve
Castermans
0495.44.65.10